

Covid-19

Ayons une attitude responsable
Restons chez nous et appliquons les consignes
données par le gouvernement. Le redction

MALI

L'information est l'oxygène des temps modernes

MERCREDI 01 AVRIL 2020

576

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Législatives 2020

Un échec politique et un désastre moral et éthique



Les trois cauchemars d'IBK : Terrorisme, Ecole et Coronavirus



Législatives 2020 et l'enlèvement du candidat Soumaïla Cissé : La leçon de solidarité de Niafunké

FOFY[®] INDUSTRIES

L'équipementier de votre maison

CUIVES

MALISADIO



Santé • Sécurité • Economie

Une	Législatives 2020 : Un échec politique et un désastre moral et éthique	P.4
Brèves	Bouter le Covid-19 hors de nos frontières : Arouna M. Touré remet des kits sanitaires à certaines structures sportives	P.12
	Sabotage du pont de Songho : Qui veut asphyxier le pays Dogon ?	P.12
	Disparition de Soumaila Cissé : La femme du chef de file refuse de quitter Niafunké	P.13
	En Un Mot : Légèreté incompréhensible	P.13
	Fermeture des frontières du Mali avec le monde : Le un vol spécial de Air France atterrira à Bamako le 2 avril 2020	P.13
	Tentative de fraude au scrutin législatif du 29 mars : 10 urnes de vote saisies par les FAMA à Tombouctou	P.14
	Empoisonneurs publics et/ou corona-imposteurs : Mais qui sont ces "agents vaccinateurs" ?	P.14
	Couvre-feu au Mali : La CNDH invite les forces de l'ordre à respecter les droits de l'homme, en particulier, le droit à l'intégrité physique	P.15
Actualité	Elevage et pêche : Le Plan d'activités 2020 validé	P.17
	Office malien de l'habitat : 2020 placée sous le signe du renouveau	P.19
Politique	Les trois cauchemars d'IBK : Terrorisme, Ecole et Coronavirus	P.20
	Coronavirus-législatives du 29 mars 2020 : Et le roi IBK est nu!	P.22
	Législatives 2020 et l'enlèvement du candidat Soumaila Cissé : La leçon de solidarité de Niafunké	P.23
	Législatives 2020 : Des grosses pointures contraintes au second tour	P.25
Culture & société	Transport urbain et interurbain : Les mesures contre le coronavirus peinent à prospérer	P.27
International	Côte d'Ivoire : Des rois et des traditions comme "remparts" contre le coronavirus	P.28
	Coronavirus et fêtes : Onze interpellations en Turquie	P.29
Sport	Coronavirus : La Fifa salue le report des JO de Tokyo	P.30
	Classement FIFA de foot féminin : Les Aigles dames perdent une place	P.30

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations** (AMPI)
Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)
Email : ampikile@gmail.com / malikile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Redacteur en Chef** : Amadou TALL
- **Rédaction Générale** : Karamoko B. Keïta, Demba SIDIBE (Stagiaire), Moctar Sow, Diala Teny Konaté, Ibrahim Sanogo
- **Gérant** : Moctar Sow
- **Service Commercial** : Youssouf Diarra
- **Secrétariat** : AZIA Bénédicte

P.13



P.17



P.25





Législatives 2020 : Un échec politique et un désastre moral et éthique

Quatre grands marqueurs sont à retenir pour cette élection au forceps : Coronavirus, Abstention, Fraudes et Violences

Mensongèrement attribué à une exigence du « Dialogue national Inclusif DNI » dont le caractère exécutoire des décisions n'a jamais été accepté, voulu par IBK et exécuté par Boubou Cissé à moins que ce ne fut annoncé comme irrévocable par Boubou Cissé suivi par un IBK particulièrement faible, le scrutin du 29 mars s'est tenu dans le doute, la douleur, l'indifférence et le viol des consciences et la fraude.

La réalité du Coronavirus

En ce 29 mars 2020, le Covid-19 n'était plus qu'une menace pour le Mali et les maliens mais une réalité vécue. En effet, le ministère de la santé et des Affaires sociales avait, enfin, officiellement admis l'existence de cas pris en charge par ses services. Nonobstant cela IBK

et son gouvernement ont maintenu leur agenda électoral au mépris des risques de mort de plusieurs milliers de maliens en raison de la propagation du virus due aux rassemblements.

Une des sommités mondiales de la lutte contre le coronavirus, George Gao, le directeur général du Centre chinois de contrôle et de préventions des maladies, réagissant aux questions du journaliste Jon Cohen, qui le sollicitait depuis deux mois, a dans un entretien publié par la revue américaine « Science » clairement répondu « **interdire tous les rassemblements** » à la question de savoir : « Quels enseignements peuvent tirer les autres pays de la gestion du Covid-19 par la Chine ? ». On ne peut être plus clair et cela IBK le savait.

Pour autant, c'est avec un « **bonheur absolu** » et en accomplissant un « **acte de foi** » (dixit IBK) qu'il a envoyé son peuple à l'abattoir. Le

quotidien national L'Essor rapporte ainsi les propos qu'il a tenu au micro de l'ORTM après son acte de vote « **Grâce à Allah, le Tout-Puissant, cela a été possible** », s'est félicité Ibrahim Boubacar Keïta, puisque « **nous aurions pu nous trouver dans le pic de l'épidémie et que rien ne fut possible** ». **Donc, a-t-il poursuivi, « que cette fenêtre ait été ouverte pour que les Maliens s'y engouffrent est un bonheur que personne ne doit bouder ».**

Un bonheur sans doute pour quelqu'un qui poussait son premier pion dans un jeu de massacre des autres. Car lui, n'a pris aucun risque ainsi que continue de le témoigner L'Essor du 30 mars 2020 « **L'organisation d'un scrutin, par les temps qui courent, exige des mesures exceptionnelles. Le dispositif sanitaire dressé contre le Covid-19 au centre**



de vote de l'école « AB côté marché de Sébénicoro » rappelait la singularité du contexte dans lequel se tenaient ces joutes électorales. C'est ici que le président de la République, Ibrahim Boubacar Keïta, a glissé son bulletin dans l'urne du bureau n°14. Et son épouse, Mme Keïta Aminata Maïga, a voté au même moment dans le bureau n°18. Le couple présidentiel venait ainsi d'accomplir, à 10 heures précises, son devoir citoyen, après s'être soumis aux mesures sanitaires. L'accès au centre était en effet conditionné au lavage des mains. Les agents de sécurité déployés à l'entrée principale du centre y veillaient scrupuleusement, alors qu'un deuxième cordon appliquait le gel désinfectant sur les mains des électeurs. Et dans chacun des 25 bureaux qui composent ce centre, les agents électoraux portaient des gants et des masques. ».

Il fallait beaucoup de cynisme pour ainsi se protéger et laisser les autres se tuer. En effet à Bacodjicoroni (Commune 5 du district de Bamako) par exemple, il n'y avait, expliquait un coordinateur de ce centre qu' « Un seul masque et une seule paire de gants ont été distribués par bureau de vote », ce. Alors que la durée d'efficacité des masques est de 3 H. Ce bureau comptait parmi les mieux lotis. Le plus souvent, il n'y avait aucun dispositif sanitaire

sauf à certains endroits à Bamako où l'on pouvait apercevoir quelques bouilloires d'ailleurs manquant d'eau. Rien, absolument rien n'avait été prévu à l'intérieur du pays. Ne parlons pas des mesures de distanciation dans les bureaux de vote ou de solution hydroalcooliques. Rien ! Or, votre quotidien avait indiqué hier que tous les actes obligatoires pour un citoyen pour exercer son droit de vote était susceptible de transmettre le virus Covid-19. Qu'à Dieu ne plaise, les services de santé doivent s'attendre dans quelques jours à une aug-



mentation spectaculaire du nombre de contaminés. Par la faute de nos dirigeants.

Abstention sur toute l'étendue du territoire

Le niveau de l'abstention, historiquement bas, relève plus de l'humiliation que du simple désaveu. Dès lors que le taux d'enlèvement des cartes d'électeur n'avait pas dépassé les 15 à 17%, le taux de participation ne pouvait en aucun cas dépassé 10%. C'est d'ailleurs ce chiffre plafond qui a été retenu par des observateurs et quelques rares représentants de la presse internationale au Mali.

La Mission d'Observation Electorale de la Synergie (sous le financement de l'Ambassade Royale du Danemark (ARD) à travers le Fonds d'Appui aux Moteurs du Changement (FAMOC) et de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF)) qui a déployé à l'occasion des législatives de 2020, 83 Observateurs à long terme (OLT) et 1 145 Observateurs à -Court Terme (OCT) dans les 55 circonscriptions électorales du Mali témoigne que dans l'après-midi, et dans les bureaux couverts par ses observateurs le taux moyen de participation a été de 17,2%.

Bien sûr, les chiffres officiels donneront peut-être le double mais aucune témérité ne pourrait amener à énoncer un chiffre qui ne soit historiquement bas. Et quelle légitimité pourrait conférer un tel refus de voter de citoyens maliens.



Bourrage des urnes et achat de vote

Comme à l'accoutumé c'est un véritable braquage électoral fait d'achats de vote et de bourrage d'urnes que l'on a vécu ce dimanche des législatives. Les FAMAs ont arrêté dans la région de Tombouctou des individus avec des charrettes chargées d'urnes bourrées destinées à remplacer les urnes dans les bureaux de vote. Des enquêtes sont en cours pour découvrir au profit de qui ou de quelle liste ces urnes allaient être frauduleusement utilisées. Plusieurs autres témoignages ont fait état de fraude en de nombreux autres lieux dont la commune 2 du District de Bamako où le fils-candidat du président et ses partisans sont les accusés. D'autres vidéos amateurs montrant des individus entraînant de payer des femmes devant les centres de vote avec les billets de 10.000FCFA ont circulé sur les réseaux sociaux. De toutes les façons l'achat de conscience et du vote des électeurs est devenu un sport couramment pratiqué par 4 ou 5 partis politiques notoirement connus.

Un des cas les plus spectaculaires de bourrage des urnes a été celui de Mopti où le trio Adema, Rpm et Urd est accusé vidéo à l'appui. La police, sollicitée à d'ailleurs procédé à des arrestations qui, comme d'habitude pourraient être sans suite.

De nombreux autres cas ont été signalés notamment au nord du Mali et sur lesquels nous reviendrons.

Un vote avec des violences dans le centre et le nord du pays

Les risques sécuritaires ont été signalés à maintes reprises mais toujours rejeté d'un revers de main par les pouvoirs malgré les attaques essuyées par 5 candidats et l'enlèvement de Soumaila Cissé, le Chef de file de l'opposition d'ailleurs toujours aux mains de ses ravisseurs.

Les observateurs de la COCEM disent avoir relevé « des incidents sécuritaires préoccupants dans les régions de Mopti, Gao et Tombouctou. Plusieurs menaces de mort, cas d'enlèvements de chefs de village, d'agents électoraux et d'une observatrice de la COCEM et destruction de matériel électoral ont été constatés. **La coalition déplore ces incidents qui ont sérieusement entaché le déroulement du scrutin dans des localités des régions du nord et du centre** ».

Ainsi liste-t-elle :

Dans le cercle de Ménaka, centre de vote d'Essaina M'Bahou le Président, les Assesseurs et une observatrice de la COCEM ont été enlevés avec le matériel électoral. Ils ont été relâchés sains et saufs pendant l'après-midi du jour de scrutin.

Dans le cercle de Tenenkou, région de Mopti, un chef de village a été menacé de mort si les élections se tenaient. Dans deux autres villages du même cercle, les bureaux de vote sont restés fermés à cause de l'insécurité. A Bonni, dans le cercle de Douentza,

L'enlèvement des agents électoraux a été constaté, les bureaux de votes sont restés fermés.

Dans le village de Monzoga, cercle d'Ansongo

(région de Gao), le matériel électoral a été brûlé et les agents électoraux enlevés. Dans le cercle de Gao, centre de Farandjire, un individu possédant un lot de cartes d'électeurs a été interpellé ce qui a entraîné un arrêt momentané des opérations de vote.

Dans le cercle de Niafunké, région de Tombouctou, un chef de village et le Président du bureau de vote ont été enlevés. Dans les villages de Arabebe et Waki, cercle de Niafunké, les bureaux de vote n'ont pas ouvert. Dans la commune de Soboundou, cercle de Niafunké, la confiscation des cartes d'électeurs des citoyens par des hommes armés à la veille du scrutin a été rapportée. Des menaces de mort à l'encontre de la population et des personnes qui iront voter le dimanche ont été notées.

La COCEM a constaté des cas d'enlèvement de matériel électoral et d'attaques de bureau de vote par des groupes armés, notamment dans les communes de Bellen (région de Ségou), de Yeredon-sayona et Sokolo, dans le cercle de Niono (région de Ségou), à Boni dans le cercle de Douentza (région Mopti), à Youwarou, Niafunké, Goundam, Tombouctou, etc.

Dans un bureau de vote dans le cercle de Kolo-kani (région de Koulikoro), un assesseur s'est fait représenter par un mineur. Des cas de vote sans présentation de procurations ont été enregistrés dans plusieurs localités du Nord notamment à Ménaka, Kidal, Goundam, Diré et Gourma-Rharous. »

Cette énumération n'est pas exhaustive. Elle n'inclut pas les cas des 1077 bureaux de vote qui n'ont pu ouvrir et non environ 200 annoncés par le gouvernement.

Ces législatives ont été l'une des élections les plus critiquées aussi bien par les observateurs que par les personnalités politiques.

De Me Mountaga Tall, en passant par Choguel K Maiga, Oumar Mariko (malgré sa candidature), le Général Moussa Sinko Coulibaly, Aboubacar Sidik Fomba se sont tous opposés à la tenue de ces élections en évoquant les raisons de l'insécurité qui plane. Le président du CNID est même allé devant la plus haute juridiction électoral à savoir la cour constitutionnelle.

Au final, l'on se demande pourquoi tout ça pour ça ? C'est là qu'il faut chercher les motivations secrètes d'un vieux président qui en toute connaissance de cause envoie tout un pays à la mort.

■ **Moctar SOW**

Arouna Modibo TOURÉ

Au lycée sportif Ben Oumar Sy. Des visites de terrain avec Michel Sidibe pour évaluer les sites pouvant être disponibles dans le cadre de la prévention et de la lutte contre le covid19 stopcoronavirus



Visites de terrain avec mon collègue Michel Sidibe en charge de la Santé au centre d'entraînement pour les sportifs d'élite de Kabala. stop Covid 19



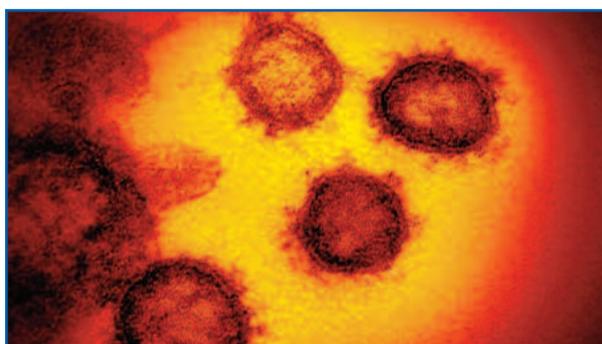
Merci au Président de la Femafoot Bavieux Toure pour ce don de 5 millions F CFA pour abonder le fonds spécial mis en place par notre Président IBK pour lutter contre le #coronavirus. Un geste patriotique ! Nous sommes tous mobilisés !

Michel Sidibe, Gouv Mali, Presidence Mali, Translate Tweet



Mountaga TALL

Ils ont osé la faire cette élection. Sans électeurs et avec le coronavirus. Sans les mesures annoncées. L'Assemblée n'en sera pas plus légitime mais le risque de contagion est accru. Viendra le temps des responsabilités. Chacun assumera. Inch'Allah !



Amadou Tall

COVID 19 EN CHINE : GUÉRISONS EN CASCADES ! Les hôpitaux chinois se vident des malades internés pour cause de Coronavirus. C'est un flot continue qui



coule nuit et jour.

Aujourd'hui mardi 31, ce sont près de 50.000 malades guéris qui rentrent chez. Parmi eux, cette dame qui pose en photo avec le personnel médical. Pendant ce temps en Occident, les morgues ne peuvent pas contenir les morts. Les crémations sont insuffisantes pour brûler les morts. Le personnel médical est épuisé et à genoux.

Tout manque: les masques, les respirateur, les appareils de dépistage... tout ! Tous les vieux et vieilles sont en train de mourir.

L'Economie tombe en lambeaux.

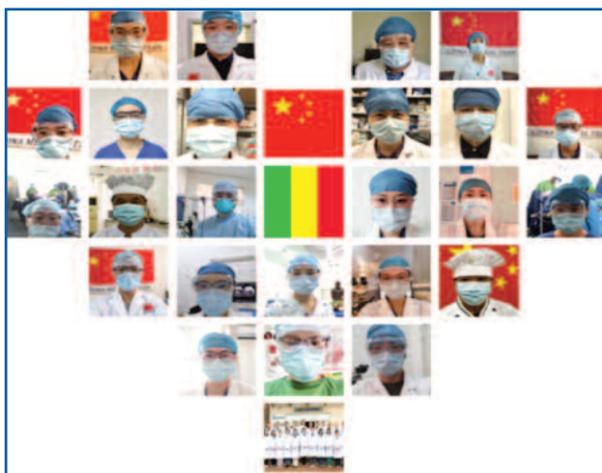
Ces sont des pays brisés, appauvris, sans argent et sans industries qui vont émerger du cauchemar Corona.

Et les Africains? Laissez moi aller faire un tour d'abord !



Liying Zhu

Fidèle aux 60 ans d'amitié traditionnelle, la mission médicale chinoise au Mali accompagne fermement les Maliens dans la lutte anti covid-19.



Fatoumata Coulibaly

Qu'est ce que le gouvernement prévoit au cas où ça se complique
Quel mesure prendra l'État face à l'explosion des prix



Mahamoud Touré

S'il vous plaît ne détournez pas les fonds collectés pour la lutte contre la maladie à corona virus.



Mouhamadou Sidibé

Mouhamadou Sidibé est à : Bamako, avec Ammy Baba Cisse et 44 autres personnes. Au Mali, on bloque les salaires des gens; on instaure un couvre-feu, on avale les fonds et puis on demande de cotiser à la BMS.



Il est arrivé à salir tous les respectés du Mali. Maintenant le tour est arrivé Ousmane Issoufi Maïga.

Elhadj Djimé Kanté

Elhadj Djimé Kanté aime Riposte 223 Covid-19. Riposte 223 Covid-19. Au moment où il est important de se confiner, certains doivent oser sortir pour aller à des endroits potentiellement infectés tel (l'hôpital Gabriel Touré) qui reçoit 3000 personnes par jour. Nous devons apporter notre maigre contribution avec nos maigres moyens à ceux qui sont les plus vulnérables. Les malades et personnes âgées.

Bravo à l'effort cumulé de « Riposte 223 Covid 19 » et d'un consortium dont fait partie le CNJ Mali.

En cette période de pandémie, n'oubliez pas d'appeler tes parents et amis pour prendre de leurs nouvelles. Ça les reconfortera bcp.



KD Diallo

Ce n'est ni plus, ni moins qu'une tentative d'assassinat. Comment inculper l'ex directeur de cabinet du PR pour un délit dans une affaire classée sans suite et le mettre sous mandat de dépôt en ces périodes de pandémie? C'EST MECHANT ET INHUMAIN!

NB: J'attends l'imbécile qui viendra me manquer de respect ou bla-



blater sur mon wall. je l'enverrai dire bonjour à ses aïeux en enfer. bataraden nounou.



Ammy Baba Cisse

Maintenant que le gouvernement a organisé ses coronelections, il envisage de cloîtrer les gens très tôt. Que le Peuple refuse.



Figaro du Mali

Le Coronavirus vient d'infliger une autre grande perte au continent... PAPE Diouf, l'ancien président de l'Olympique de Marseille (journaliste sportif) nous a quitté ce soir.



Bruno Djito Segbedji

Collision en vue entre camion-remorques entre Mamadou Diarrassouba... et Konimba Sidibé... à Dioïla le 19 avril prochain?



Duel de TGV à Bougouni, le 19 avril prochain, entre Blaise le mogo-togui et Zoumana N'Tji/Bakary Togola?

Primature du Mali

COVID19 : Le Premier ministre rencontre le secteur privé. Le Premier ministre, Chef du Gouvernement, a rencontré, ce mardi 31 mars 2020, les représentants du secteur privé à la primature.



Cette rencontre a été initiée dans le but d'échanger sur les propositions de mesures à mettre en place avec le secteur privé afin d'atténuer les impacts de la pandémie du coronavirus sur l'économie nationale. En effet, la pandémie du Covid-19 a entraîné un ralentissement de l'économie mondiale. Au Mali, plusieurs secteurs sont frappés de plein fouet par cette pandémie qui a des conséquences sur l'activité des entreprises.

Au cours de la réunion, le Premier ministre a également informé les représentants du secteur privé de la création d'un Fonds de Solidarité Spéciale de lutte contre le Covid-19 dont il appelle à la contribution du secteur privé et de l'ensemble des bonnes volontés afin de faire face aux conséquences de la pandémie. Les représentants du secteur privé ont exprimé leurs préoccupations de manière plus spécifique et ils ont salué l'initiative du Chef du Gouvernement. Ils se sont engagés à apporter leurs contributions patriotiques pour aider le gouvernement à sauver l'économie malienne.

A l'issue de la réunion, une commission composée de membres du Gouvernement et de représentants du secteur privé a été mise en place. Elle sera chargée de proposer des mesures urgentes et concertées pour aider le gouvernement à atténuer l'impact de la pandémie sur le secteur privé. BoubouCissé_PM

Kiki Siraba Samaké

Pendant que vos confrères président et leurs gouvernements mettent des dispositions en place pour venir en aide à la population pendant ce temps notre gouvernement à nous c'est à dire Maliba quémander leur peuple. Kabako



Moussa Badjè Doumbia

Vous avez bouffé l'effort national pour l'armée qu'est ce qui nous prouve que le fonds pour le COVID19 y échappera ?



Awa Sylla

Ousmane Issoufi Maïga on te fait confiance ramène nous notre papa et sa délégation sains et saufs.



Le Sénégal enregistre son premier décès de COVID 19. Il s'agit du célèbre président de l'OM Pape Diouf. Que son âme repose en paix.

Bennchico Savadogo

Depuis maintenant Coronavirus ne connais pas POISSON D'AVRIL hein. Amusement de ça je ne suis pas dedans !!! Merci



Mohamed Kone

168 hommes+78femmes = 246 et non 261. A vous d'en juger. Avec ça le Covid-19 ne se panique même pas pour le Burkina. Le poisson pourri toujours par la tête. Voyez vous même.



PRIMATURE **BURKINA FASO**
Unité-Progrès-Justice

SERVICE D'INFORMATION DU GOUVERNEMENT

Ouagadougou, le 31 mars 2020

Coronavirus (COVID-19) au Burkina Faso
Point de la situation au 30 mars 2020

La situation de la maladie à Coronavirus au Burkina Faso à la date du 30 mars 2020 se présente comme suit :

- > 61 échantillons analysés dont 59 cas suspects et 02 contrôles ;
- > 15 nouveaux cas confirmés dont 13 à Ouagadougou, 01 à Boromo et 01 à Ziniaré ;
- > 01 guérison, portant à 32, le total des guérisons ;
- > 02 décès, portant à 14, le total des décès.

Ainsi depuis le 09 mars 2020, 261 cas ont été confirmés dont 78 femmes et 168 hommes.

Le Gouvernement rappelle qu'en cas d'apparition de fièvre, toux, rhume, difficultés à respirer au cours des 14 jours d'observation que dure l'auto-confinement, cinq (5) mesures sont à prendre :

1. Evitez tout contact avec votre entourage ;
2. Conservez votre masque ;
3. Evitez de toucher la bouche, les yeux, le nez ;
4. Restez chez vous et téléphonez au 3535 ;
5. Evitez de voyager.


La Coordonnatrice
Mafariza SANDO
Chancelier de l'Ordre national

Ali Daou

CORONAVIRUS - CAMEROUN

Samuel Eto'o offre 100 millions de FCFA pour soutenir la lutte contre le #COVID19, et offre également son image pour les campagnes de sensibilisation et de protection contre cette pandémie.



Kylian Mbappé

Plus aucune place pour la rivalité ce soir. Très triste d'apprendre le décès d'un monument de notre football, mes condoléances à la famille Diouf.



Aïssata Hawoye MAIGA

Ce terrain là, (celui de la politique) est glissant alors que celui de la musique permet de swinguer sans trop de risques. On peut même se permettre des critiques acerbes. Toujours sans risques



Bacary Camara

Bacary Camara est avec Mtk Moussa Timbiné Kanu et 6 autres personnes.

Elections législatives en CV. La liste RPM-APR et URD-ADEMA-PASJ-ADP-MALIBA au second tour RPM-APR : 26,26% ; URD-ADEMA-PASJ-ADP-MALIBA : 22,56%

C'est du moins ce que laisse croire les premiers résultats publiés dans les différents états-majors politiques en CV, où l'on compte huit quartiers. Plus d'une vingtaine de listes de candidatures étaient présentes à ces législatives quelques peu ternies, par la faiblesse notoire de la mobilisation. La CV compte 284.506 électeurs repartis entre 31 centres de vote (582 bureaux de vote). Les électeurs courageux et « héroïques » qui sont sortis pour éviter le chaos à notre pays ne se sont pas laissés découragés par cette campagne nocive et opportuniste de certains saboteurs et activistes malintentionnés, des politiciens en perte d'influence, contre les opérations de vote du dimanche dernier, pour cause du Covid-19.

Au final, les premiers résultats donnent 7282 voix à la liste RPM-APR soit 26,26%, la liste URD-ADEMA-PASJ-ADP-MALIBA 6256 voix (22,56%), notre commune avance 3128 voix (11,28%). Cela fait en « théorie » de cette liste une faiseuse de rois. Mais pour les bons connaisseurs du jeu politique local, la réalité peut paraître plus troublante, que ne laissent penser déjà certaines analyses hâtives et simplistes de certains commentateurs d'occasion.



A Baco-Djicoroni, fief électoral de Moussa Timbiné, la liste RPM-APR a réalisé le meilleur score électoral de la commune avec 1589 voix. A Kalaban coura, elle arrive également en tête avec 1548 voix, contre 1163 voix, pour la liste URD-ADEMA-ADP-MALIBA. Une mention spéciale à Mme Kadidia Guindo, une mobilisatrice hors-pair, une chance indéniable pour le RPM.

A Daoudabougou, fief électoral d'Ibrahim Bagayogo dit jeune premier, la liste RPM-APR a obtenu 1381 voix contre 862 voix pour la liste URD-ADEMA-ADP-MALIBA. C'est à Sabalibougou, que la liste URD-ADEMA-PASJ-ADP-MALIBA a réalisé son meilleur score avec 1439 voix.

Sur les 22 autres listes en compétition, la liste SADI-PRVM-FASOKO-RJP a obtenu 1685 voix (6,08%), se classant ainsi 4ème. Deux autres listes ont failli atteindre la barre des 5%. il s'agit du parti YELEMA avec 1201 voix (4,33%) et le FDP-MALIKURA avec 1142 voix (4,12%). La liste CODEM-CNID FYT-ASMA-CFP se classe 8e avec 887 voix (3,20%). Elle a réalisé son meilleur score à Kalaban coura avec 272 voix.

En attendant la proclamation officielle des résultats par la Cour constitutionnelle, il est encore trop tôt de parler des possibilités de

report des listes recalées en faveur de telle ou telle liste. Par ailleurs, la crise interne qui sévit au sein de la mairie de la CV et qui met en porte à faux, le maire Ouattara à une trentaine de conseillers pourrait tout aussi bien s'inviter dans la partie, c'est-à-dire au second tour dont la date est prévue pour le 19 avril.

B.CAMARA/ Le phénix



SAMA

transfert d'argent

Transfert d'argent

ECONOMISEZ JUSQU'À

40%

SUR VOS FRAIS DE
TRANSFERT D'ARGENT

www.sama.money

Bouter le Covid-19 hors de nos frontières : Arouna M. Touré remet des kits sanitaires à certaines structures sportives



Pour combattre le Coronavirus (Covid-19), dans notre pays, le ministère de la Jeunesse et des Sports a procédé hier lundi, 30 mars 2020, au Comité National Olympique et Sportif à la remise d'un don de kits sanitaires à certaines structures sportives telles que CNOSM, l'AJSM, et l'UNSAM.

Pour recevoir cette donation et respecter les mesures édictées par nos autorités, chaque structure invitée était représentée par quelques cadres. Rappelons que cette cérémonie de remise vient à la suite d'une remise de kits sanitaires au centre d'écoute de la jeunesse de Niamakoro en Commune VI du District de Bamako. La réception de ces kits par Monsieur le Ministre Touré démontre encore une fois que le département de la Jeunesse et des Sports est engagé à combattre cette pandémie qui continue chaque jour de faire des ravages sur son passage. Ce geste du Ministre est un moyen pour ces structures sportives telles que le Comité national olympique et sportif du Mali (CNOSM) un des maillons essentiels parmi les dispositifs sportifs de notre pays, fondé en 1962 et reconnu l'année suivante par le CIO. Le CNOSM est Solidaire du Ministère de la Jeunesse et des Sports dans sa décision de fermer jusqu'à nouvel ordre les infrastructures sportives et socioéducatives, conformément aux mesures rigoureuses de prévention prises par le Conseil Supérieur de Défense. Et il avait exhorté la grande famille du Sport et de l'Olympisme du Mali, au strict respect de ces mesures indispensables pour se mettre à l'abri de la pandémie. Parmi les autres structures bénéficiaires de cette remise du Ministre, figure l'Association des journalistes sportives (AJSM), en plus d'eux ce sont et les supporters des Aigles du Mali (UNSAM) qui sont pour le moment des structures sportives à bénéficier de ce don du Ministre Arouna Modibo Touré.

■ Alpha C. SOW

Sabotage du pont de Songho : Qui veut asphyxier le pays Dogon ?



Dans la nuit du mardi 24 mars dernier, l'un des principaux ponts reliant Bandiagara à Sévaré, situé à l'intersection Songho-Déguembéré, a été dynamité par des terroristes. Coupant la région du reste du pays. Il y a urgence et toutes les communautés du pays dogon doivent se mettre ensemble pour interpeller l'Etat et la communauté internationale sur la nécessité de réhabiliter rapidement cette infrastructure, vitale pour le Mali et pour tous les usagers de la route du poisson qui relie Mopti-Ouahigouya (Burkina Faso).

Le directeur régional des douanes de Bougouni s'installe. Récemment nommé, sur proposition du Directeur général des Douanes, le Lt-col Ibrahim Condé est officiellement installé depuis le mercredi, 25 mars 2020, dans ses fonctions à Bougouni en qualité de Directeur régional des Douanes. C'était en présence du Lt-col Mamadou Sarro, représentant l'inspecteur général Mahamet Doucara.

Le gouverneur de la région de Bougouni s'est réjoui de l'installation des autorités douanières régionales avant de dire toute sa disponibilité à les mettre dans les meilleures conditions de travail. Les douanes sont très importantes dans la région, dit-il, parce qu'elles mobilisent les ressources financières pour le bon fonctionnement de l'administration.

Le directeur des ressources humaines, des finances et du matériel a visité le bâtiment flambant neuf que le gouverneur a mis à la disposition de la toute nouvelle Direction régionale. De type R+2, l'infrastructure est adéquate pour abriter les bureaux des douaniers en attendant la construction des locaux propres au service sur les 5 ha réservés à cet effet.

Abonnez vous à votre journal numérique

Malikilé

pour recevoir les dernières informations

Disparition de Soumaila Cissé : La femme du chef de file refuse de quitter Niafunké



L'enlèvement du président de l'URD, Soumaila Cissé, chef de file de l'opposition malienne, est une épreuve et une équation nationale. Au moment où les démarches, de toutes sortes, sont mises en œuvre, notre rédaction s'est intéressée à la pénible transition que vit la femme de Soumi Champion. Aux dernières nouvelles auprès de nos sources, Astan Traoré est toujours dans la ville natale de son époux (Niafunké) sans assistance sécuritaire. Une autre source gouvernementale rappelle que les autorités maliennes ont demandé à la femme de regagner la capitale. Mais, la bravoure et le courage de toute femme constituent une source d'espoir et de résistance. Madame Astan Traoré, ajoutent des proches, refuse de quitter, pour l'instant, la localité de Niafunké sans son époux enlevé par des hommes armés.

Selon des sources sécuritaires, la native de Kolokani a catégoriquement refusé d'embarquer dans le vol Minusma qui a ramené la dépouille du garde de corps de Soumaila Cissé et les rescapés de l'attaque à Bamako. Rappelons qu'elle est partie en campagne avec son mari comme lors des échéances passées. Sur place, nos radars révèlent que depuis l'enlèvement du chef de file de l'opposition, sa femme Astan Traoré est cloîtrée dans la famille, chapelet en main et recevant timidement des membres et des militants du parti URD.

Tentative de fraude au scrutin législatif du 29 mars : 10 urnes de vote saisies par les FAMA à Tombouctou

Le Premier Tour des élections législatives s'est tenu le 29 mars passé. Malgré la crainte engendrée par l'insécurité et surtout la pandémie de Coronavirus qui ont sérieusement impacté le scrutin, certaines personnes au dessein malsain ont organisé la fraude dans la région de Tombouctou. Les FAMA ont arrêté le 29 mars 2020, jour du scrutin, aux environs de 14h 50mns, 19 personnes en possession de 10 urnes de vote, à Tombouctou-Sans fil dans la famille de monsieur Oumar Ag Intaha, Chef de fraction Garbeye, Commune rurale de Ber. Les personnes interpellées organisaient le bourrage. Tout était planifié pour détourner les vrais résultats. Les dites urnes étaient destinées à des opérations frauduleuses. Mais pour quel candidat cette fraude s'organisait ?

En Un Mot : Légèreté incompréhensible



Le vendredi dernier, l'ancien ministre directeur de cabinet du président de la République, Mamadou Camara, a été placé sous mandat de dépôt après avoir été inculpé pour l'infraction du délit de favoritisme par le juge d'instruction du Pôle économique et financier de Bamako.

Il a ainsi été traité comme n'importe quel quidam alors qu'aux termes des dispositions de l'article 616 du code de procédure pénale : " lorsqu'une personnalité ayant rang et prérogatives de ministre, un membre de la Cour suprême ou de la Cour constitutionnelle, un Haut-commissaire, un magistrat de l'ordre judiciaire ou de l'ordre administratif ou un juge consulaire est susceptible d'être inculpé d'un crime ou d'un délit dans l'exercice de ses fonctions, le procureur de République compétent ou le magistrat qui le remplace réunit les éléments d'enquête et transmet sans délai le dossier au procureur général près la Cour suprême qui apprécie la suite à donner". M. Camara ayant la qualité de personnalité ayant rang de ministre devait bénéficier du même traitement que les trois autres anciens ministres cités dans le fameux dossier des équipements militaires de 2014.

Visiblement, le juge s'est rendu coupable soit d'une violation de la loi, ce qui est inacceptable, soit d'une légèreté très grave s'il se défend avec un oubli du rang de M. Camara au moment des faits. Il contribuera à jeter l'opprobre sur la justice en refusant de remettre l'ancien ministre dans ses droits en le tirant de la prison. Malheureusement, on a l'impression qu'on ne veut pas vite réparer la faute et le tort causé.

■ DAK



Empoisonneurs publics et/ou corona-imposteurs : Mais qui sont ces "agents vaccinateurs"?

Avez-vous jamais entendu sur les médias publics des messages invitant les populations à accueillir les agents de santé déployés sur le terrain pour vacciner les enfants ? Et pourtant...

Jeudi dernier, un homme et deux femmes se sont rendus dans un village situé à la périphérie de Bamako, dans la commune rurale du Mandé, un semblant de trousse médicale en main. Au chef de village, ils se sont présentés comme des agents de santé envoyés pour vacciner contre le...coronavirus. Sceptique parce que clairvoyant, ce dernier les a envoyés paître. Pour se remettre de leurs émotions, ils s'installèrent sous un arbre pour une partie de thé. Y a-t-il des naïfs qui, n'ayant pas eu le réflexe de ce chef de village, les ont laissés faire leur sale besogne ? Quelle "poison" ces escrocs administrent-ils à leurs victimes et à quelles fins ? Au moment où nous nous interrogeons si les autorités



compétentes étaient au courant des agissements de ces prédateurs, est tombé le communiqué du ministère de la Santé et des Affaires sociales mettant en garde la population. Mais cela ne saurait suffire : ces empoisonneurs publics doivent être traqués et punis.

■ Drissa Togola

Couvre-feu au Mali : La CNDH invite les forces de l'ordre à respecter les droits de l'homme, en particulier, le droit à l'intégrité physique

COMMUNIQUE N°009-2020-/CNDH-P

Depuis l'entrée en vigueur du Décret n°2020-0170/P-RM du 25 mars 2020 instituant un couvre-feu, la Commission Nationale des Droits de l'Homme (CNDH) suit avec une grande attention la mise en œuvre des mesures restrictives prescrites dans ledit décret. De ce fait, la CNDH :

- invite les forces de l'ordre à faire observer le couvre-feu dans le strict respect des droits de l'homme, en particulier, le droit à l'intégrité physique et le droit à la sécurité des personnes interpellées ;
- rappelle l'article 3 de la Constitution du 25 février 1992 qui dispose : « Nul ne sera soumis à la torture, ni à des sévices ou traitements inhumains, cruels ou dégradants.

Tout individu ou agent de l'Etat qui se rendrait coupable de tels actes, soit de sa propre initiative, soit sur instruction, sera puni conformément



à la loi » ;

- appelle les populations au respect rigoureux des prescriptions du décret instituant le couvre-feu.
- Pour la CNDH, la protection des droits de l'Homme est une responsabilité partagée.

Bamako, le 27 mars 2020

Le Président

Monsieur Aguibou BOUARE
Chevalier de l'Ordre National

Fermeture des frontières du Mali avec le monde : **Le un vol spécial de Air France atterrira à Bamako le 2 avril 2020**



Ministère de la Communication



République du Mali
Un Peuple - Un But - Une Foi

COMMUNIQUE DU GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE DU MALI

RELATIF A L'AUTORISATION D'UN VOL SPÉCIAL AIR-FRANCE

Le gouvernement de la République du Mali Informe l'opinion nationale que, dans le cadre du plan de transport aérien mis en place par le gouvernement français au niveau mondial, il autorise un vol spécial Air-France à desservir Bamako, ce jeudi 02 avril 2020.

Ce vol qui arrive sans aucun passager de Paris et dont l'équipage sera confiné à bord de l'appareil est affrété pour les ressortissants Français de passage à Bamako ou ceux dont la situation médicale requiert une attention particulière.

Bamako, le 30 mars 2020

Le Gouvernement,
Le Ministre de la Communication,
Chargé des Relations avec les Institutions,
Porte-parole du Gouvernement



Yaya Sangaré
Officier de l'Ordre National

Cité Administrative - Bâtiment No 9 - 3ème Étage | Tel: 20 01 90 11 | Bamako, Mali

Je veux ce
KIT



Proche de vous



Consulter votre Solde	*101#
Forfait internet et appel (DAMOUI)	#555#
Configurer votre Internet	APN = Malitel
Accès MobiCash	*166#
Crédit secours (Dahomé)	#444#
Joindre le service Clients	6700

3500F
de bonus

200% de bonus
sur la 1^{ère} recharge

100% Bonus
pendant 1 mois

50 sms et 100 Mo
de forfait internet

Achetez votre puce à 500 FCFA avec 500F de crédit initial et recevez en cadeaux des avantages exceptionnels*.

Bonus valable entre 5 et 30 jours.

Elevage et pêche : Le Plan d'activités 2020 validé



De grandes ambitions du ministère de l'Elevage et de la Pêche qui s'inscrivent en droite ligne dans le programme d'urgence de Président de la république, viennent d'être approuvé, pour booster le secteur de l'élevage dans notre pays. L'information a été donnée par Mme le ministre dans les locaux du département lors d'un entretien. La construction et réhabilitation des marchés de bétail dans les régions de Kayes et de Koulikoro, la réalisation des forages dans presque toutes les régions du Mali, la production de milliers de tonnes de fourrage pour les animaux, tels sont entre autres objectifs que s'est

assigné le ministère de l'Elevage et de la Pêche pour booster le secteur de la pêche et de l'élevage dans notre pays, à travers son plan d'action 2020.

Selon le Dr KANE, le Département de la Pêche et de l'Elevage prévoit une production de 200 550 tonnes d'aliments bétail qui permettront d'entretenir 1 287 496 laitières pendant 6 mois (10 kg/vache/ jour). La maîtrise des techniques de production permettra de disposer du fourrage de bonne qualité nutritionnelle indiquera-t-elle. Aussi, l'introduction d'espèces fourragères à haut rendement comme le Giant King Grass (l'herbe à éléphant) permettra de

booster la productivité et la production globale, a indiqué Mme le ministre.

« Les objectifs de production des cultures fourragères au titre des années 2020, 2021 et 2022 évolueront comme suit : 10 921 ha en 2020 ; 12 559 ha en 2021 et 14 443 ha en 2022, soit une augmentation annuelle moyenne de 15% conformément au Budget Programme. Quant aux objectifs de production des cultures fourragères au titre des années 2020, 2021 et 2022, ils évolueront comme suit : 10 921 ha en 2020 ; 12 559 ha en 2021 et 14 443 ha en 2022, soit une augmentation annuelle moyenne de 15% conformément au Budget Programme », a-t-elle souligné.

Une stricte mise en œuvre des projets programmes

Selon elle, au titre de cette année, les investissements prévus sur le Budget National et les projets et programmes porteront entre autres sur la construction d'un marché à bétail dans la commune de Massantola dans la région de Koulikoro dans le cadre de la mise en œuvre du projet AREPK, la réhabilitation de 7 marchés à bétail, 11 aires d'abattage et 6 aires de séchage des cuirs et peaux dans la région de Koulikoro.

En plus de l'unité de lait en construction à Djalakorobougou, Dr KANE a annoncé la conduite de l'étude de faisabilité de la mise en place de 2 unités de séchage de la viande pour les femmes dans la région de Koulikoro (AREPK). Au programme cette année, elle a aussi indiqué la poursuite des travaux de réalisation de 23 forages positifs dont 09 à haut débit d'au moins 18 m³ et 14 forages simples d'au moins 5m³ dans les régions de Sikasso, Ségou, Mopti, Tombouctou, Gao et Ménaka, dans le cadre de la réalisation du projet PRAPS-MALI. « Nous avons aussi planifié la réalisation des travaux de 26 systèmes Hydraulique pastorale améliorés (SHPA) dans les régions de Kayes, Sikasso, Mopti, Tombouctou, Gao, Kidal et Ménaka (PRAPS-MALI); la réhabilitation de 14 puits pastoraux dans différentes localités de Taoudéni; le surcreusement de 12 marres dans les régions de Kayes, Ségou et Mopti ; la réalisation de 10 marchés à bétail dont 03 dans la région de Ménaka et 7 dans la région de Tombouctou (1 marché à réhabiliter), la poursuite de l'appui à l'opérationnalisation du SIM-B sur 45 marchés à bétail ; le démarrage des

travaux de réalisation des deux (02) ateliers d'emboche par le Gouvernement du Mali à travers le projet PDIRAAM », a-t-elle annoncé.

La formation des acteurs

Pour atteindre les objectifs de cet ambitieux programme, le département a fait de la formation son cheval de bataille. Ainsi, la formation/recyclage de 270 agents, pasteurs et agropasteurs sur l'animation du système d'information des marchés à bétail (PRAPS), la formation de 200 bouchers sur les techniques de coupe et de découpe ; l'acquisition de 50 kiosques étals de boucherie, 50 kits pour la transformation de la viande et 50 tricycles pour le transport de la viande pour les bénéficiaires du projet PRAPS.

« L'actualisation du répertoire et l'élaboration des fiches techniques des Organisations Professionnelles d'embocheurs encadrées par le projet (AREPK) ; l'élaboration de 110 conventions locales de Gestion des Ressources Naturelles et 80 Accords sociaux sur les bonnes pratiques de gestion pour la prévention des conflits (PRAPS) ; la poursuite de l'appui pour l'opérationnalisation des centres de services au niveau de deux corridors par le renforcement de capacité des membres ; la poursuite de l'appui à l'animation des 45 marchés ac-



compagnés, appui conseil, formation et organisation des foires locales ; l'appui aux renforcements de deux cadres de concertations sur la transhumance et la gestion des parcours dans les cercles frontaliers entre Mali-Mauritanie-Sénégal et Mali-Burkina Faso-Niger dans le cadre du projet PRAPS sont les principaux programmes de cette année», a-t-elle annoncé.

Signalons que les secteurs de l'apiculture et de l'aviculture n'ont pas été oubliés par le Dr KANE qui mise sur les objectifs de production

de miel pour les campagnes agricoles de 2020, de 2021 et de 2022 estimés respectivement à 1 520 tonnes ; 1 670 tonnes et 1 837 tonnes de miel. Les mesures d'amélioration de la production et de la compétitivité de la filière avicole moderne porteront sur l'acquisition de 12 444 tonnes d'aliments concentrés pour poules, de 3 012 tonnes d'aliments concentrés pour chair de 15 750 coqs améliorateurs, selon Dr KANE.

■ PAR CHRISTELLE KONE



Office malien de l'habitat : 2020 placée sous le signe du renouveau

C'est dans un contexte de santé financière précaire, marqué par une offre de service jugée inférieure à la demande et une dette qui plombe tout élan de relance, que s'est tenue samedi dernier, la 43^e session du conseil d'administration de l'Office malien de l'habitat (OMH). La session qui a eu lieu au ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et du Logement social, a été présidée par le chef dudit département, Hama Ould Sidi Mohamed Arbi. C'était en présence du directeur général de l'Office, Sékou Demba.

Pour faire face à cette situation, les administrateurs avaient été invités à approfondir la réflexion en matière de recherche de solutions afin de mieux recentrer les efforts, afin de répondre efficacement aux préoccupations de l'heure. A cet effet, ils ont examiné le projet de budget et de programme d'activités 2020. En effet, le budget 2020 de l'OMH est équilibré en recettes et en dépenses à la somme de

37.110.440.107 de FCFA. Pour le ministre Hama Ould Sidi Mohamed Arbi, l'Office a placé l'année 2020 sous le signe du renouveau sur fond de restructuration pour hisser la structure à la hauteur des défis à relever. Il a indiqué que son département, conformément à la vision du chef de l'état, Ibrahim Boubacar Keïta, clairement exprimée dans son programme 2018-2023, a instruit d'assurer un logement décent pour chaque Malien. Pour ce faire, le bras opérationnel du département qu'est l'OMH, reste le maillon essentiel dans la poursuite de l'atteinte de cet objectif, a dit le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et du Logement social. A cet égard, le défi est celui de résorber le gap de 440.000 unités de logements sur l'ensemble du territoire national. Par ailleurs, Hama Ould Sidi Mohamed Arbi a fait savoir que l'émission des traites dans le cadre des conventions signées en partenariat avec le secteur privé, a amené le gouverne-

ment, à travers le ministère de l'Économie et des Finances et son département, à engager l'OMH dans la signature d'un protocole d'accord de restructuration de crédit avec le pool bancaire ayant comme chef de file la Banque malienne de solidarité (BMS-sa). «Ce protocole dont la mise en œuvre s'est traduite par la signature d'une convention de refinancement de crédit, impose à l'OMH de respecter strictement un certain nombre d'engagements dans sa gestion budgétaire et de consacrer l'essentiel de ses ressources aux remboursements des dettes », a-t-il expliqué. Pour ce qui concerne l'année 2019, il ressort de l'analyse des données financières que pour une prévision de 42,7 milliards de FCFA, la réalisation du budget au 31 décembre 2019 était de 17,3 milliards de FCFA pour les recettes et 17,03 milliards de FCFA au titre des dépenses. Pour Hama Ould Sidi Mohamed Arbi, ces résultats, largement en deçà des attentes, s'expliquent essentiellement par l'attribution tardive d'une partie des 5.928 logements sociaux réalisés en partenariat avec le secteur privé, la vente timide des 1.200 logements en cessions directes dont 78 de type F5 et 1.122 de type F4. Tous ont été réalisés en partenariat avec le secteur privé.

■ **Babba B. COULIBALY**



Les trois cauchemars d'IBK : Terrorisme, Ecole et Coronavirus



Les TEC, Terrorisme, Ecole et Coronavirus sont désormais les trois cauchemars qui coupent le sommeil au Président Ibrahim Boubacar Keïta (IBK). Comme si les deux premiers ne suffisaient pas, l'épidémie du Coronavirus vient se mêler à une situation déjà fort compliquée pour un Président qui semble à bout de souffle. Si, apparemment, la fermeture officielle des écoles pour cause d'épidémie donne quelque répit au pouvoir, la prolongation de cette fermeture n'est pas sans poser des problèmes quant à la validation de l'année scolaire 2019-2020 déjà fortement menacée par les grèves à répétition des Syndicats enseignants signataire du 15 octobre 2016 qui ont décidé de ne laisser aucune peau au Gouvernement. Le terrorisme résiduel qui s'étend sur tout le territoire national pourrait être revigoré si par malheur le Coronavirus atteignait les Forces armées maliennes (FAMA), à moins qu'il ne décime auparavant les terroristes. IBK et le Mali sont donc plus que jamais engagés dans une guerre de survie où la justesse des réponses aux problèmes posés sera déterminante pour l'avenir du pays.

On l'attendait, on le redoutait et il est finalement arrivé le 25 mars 2020. Le Coronavirus a donc fait son apparition au Mali et comme il fallait s'y attendre, il se propage de jour en jour. Les communiqués quotidiens des autorités sa-

nitaires du pays font état de 29 cas confirmés de contamination et de 02 décès à la date du 30 mars 2020 et de 500 personnes contacts en observation. Plus que le Covid-19, c'est la réaction des populations face aux mesures-barrières qui pose problème. On le sait, le Coronavirus a horreur du rassemblement. Or notre peuple est profondément communautaire. Tout chez nous est sujet à rassemblement : le mariage, le baptême, les funérailles, sans compter les tontines des femmes, les jours de marchés ou foire. C'est pourquoi il est difficile d'imaginer ici un quelconque confinement général de la population car cela ferait aussi mal

que le Covid-19. Entre les fatalistes qui affirment haut et fort que l'on mourra avec ou sans Coronavirus, les fanatiques qui sont hostiles à toute fermeture des lieux de culte et les nombreux sceptiques ou inconscients qui jouent avec la mort, le Covid-19 a un boulevard ouvert devant lui au Mali.

Dans un pays où 90% de la population est plus ou moins analphabète, c'est le comportement des responsables politiques et des leaders d'opinion qui reste déterminant pour une prise de conscience positive et des comportements salutaires. Certes certaines images de la télévision nationale du Mali (ORTM) ont montré des passagers de Sotrama portant des cache-nez mais c'est le comportement de certains officiels qui détonne et risque de mettre en échec toute la campagne de sensibilisation entamée par les autorités sanitaires. En effet, plusieurs images de la télévision nationale ont montré le Premier ministre Boubou Cissé sans masque de protection au milieu d'autres officiels le portant. Il s'agit là d'une faute grave de communication car cette image pourrait être interprétée comme de l'insouciance ou d'un manque de conviction quant à la menace que constitue la pandémie au Covid-19. Pour plus d'efficacité, toutes les apparitions publiques des personnalités doivent être des messages sans équivoque dans un pays où l'exemple est censé venir des responsables qu'ils soient Président, Premier ministre, ministres, chefs religieux, chefs de village ou chefs coutumiers, etc. Si les responsables politiques, les fama, ceux dont on pense qu'ils ont tous les moyens pour échapper aux affres de la vie, donnent le bon exemple, les populations seront d'autant plus faciles à canaliser. Même le Président, même le Premier ministre se protègent, dira-t-on. Cela est extrêmement impor-



tant pour des gens dont l'image télévisuelle est un message d'une très grande portée. C'est passé à la télé même ! Vaut tous les discours. Le combat contre le Covid-19 sera gagné avec l'engagement de tous mais par les actes que poseront les autorités.

Si le Covid-19 pouvait attraper tous les terroristes au Mali ? Ce serait assurément la fin d'une grande partie de la crise malienne. Mais il faudrait dans le même temps prendre toutes les mesures, toutes les précautions pour que les Forces armées maliennes soient épargnées. Peut-on imaginer un seul instant les FAMA confinées alors que l'ennemi rôde de toutes parts ? Ce serait un scénario catastrophe qu'aucun réalisateur d'Hollywood n'aurait imaginé. C'est pourquoi il faut veiller à ce que nos combattants bénéficient de toutes les mesures-barrières pour qu'aucun cas de contamination n'apparaisse dans aucun camp, sur aucune base militaire. La santé de nos combattants est plus qu'essentielle pour la survie de la République en cette période de menace que représente le Covid-19. Pour le Mali ce serait une double menace : menace sur la santé des populations, menace sur la sécurité du pays. Les contacts entre les FAMA et les populations civiles, quoiqu'essentiels, doivent désormais être surveillés comme un bébé dans une couveuse. Aucun laxisme ne devrait être toléré dans ce domaine au risque d'être hautement mortel.

Les écoles maliennes sont officiellement fermées depuis le jeudi, 26 mars 2020, pour cause de Coronavirus et pour trois semaines, c'est-à-dire jusqu'au 12 avril 2020. En fait la majorité des écoles maliennes ne fonctionnaient plus à cause de la grève des syndicats enseignants, à l'exception des privées. Ce sont donc ces écoles privées qui sont les véritables victimes de la pandémie car elles connaissaient jusque-là une année scolaire quasi normale au contraire des écoles publiques qui sont victimes de la grève des enseignants depuis maintenant six mois. Ainsi, le Coronavirus vient instaurer une sorte de justice car elle met à égalité tous les enfants du Mali. Ce serait cependant irresponsable de se réjouir de cette nouvelle donne qui n'apporte aucune solution aux autorités maliennes dans la gestion d'une crise scolaire qui affecte l'école malienne depuis deux ans. En fait la crise scolaire se complique davantage car le recrutement par l'Etat de 15 300 enseignants volontaires pour suppléer les grévistes est en train d'être compromis. En effet, nul ne sait

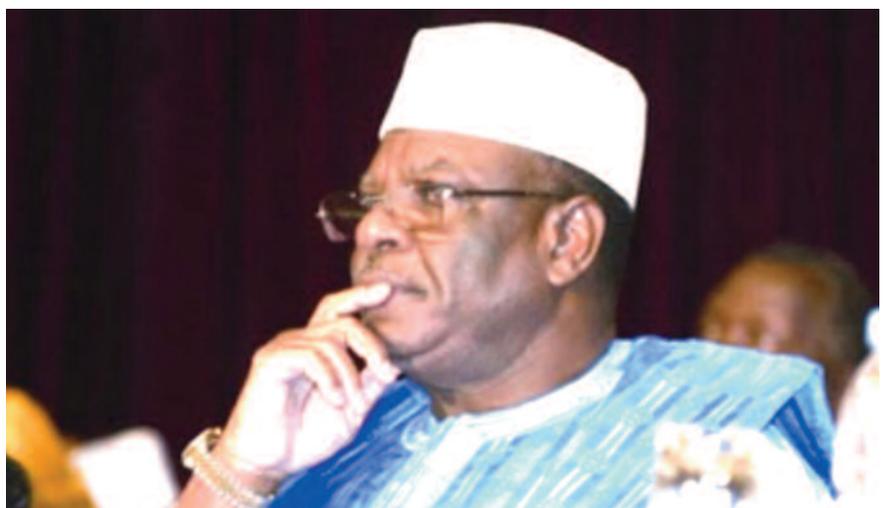


combien de temps il faudra pour venir à bout du Coronavirus dans le pays et en Afrique. Les spécialistes les plus optimistes parlent d'une période de six mois au moins. Dans six mois, le Mali sera en pleine période de pluies habituellement dédiées aux vacances scolaires. Le risque est donc grand de voir l'année scolaire 2019-2020 définitivement perdue avec des conséquences dévastatrices pour les années à venir.

De tout ce qui précède, il apparaît que le Gouvernement du Mali devra se montrer plus percutant dans la gestion de l'épidémie au Covid-19. Avec le peu de moyens financiers, matériels, hospitaliers et en ressources humaines sanitaires, notre pays court de gros risques. Si l'on observe les milliers de morts que comptent quotidiennement les pays les plus nantis du monde des suites du Coronavirus, l'on ne peut que craindre une catastrophe humanitaire pour notre pays. C'est pourquoi, ici plus qu'ailleurs, l'observation des mesures-bar-

rières doit être pratiquée avec la dernière rigueur, sans musulaha aucun. Nous avons plus que jamais besoin d'un pouvoir fort qui informe les populations des dangers mortels liés au Coronavirus, qui prend des décisions sans pusillanimité et fait observer strictement les mesures édictées. Plus l'on tardera à imposer un code de conduite draconien, plus dramatiques seront les conséquences humanitaires de la pandémie. C'est pourquoi, à l'image de la Mecque et de Médine, à l'image de la République islamique de Mauritanie et d'autres pays, les mosquées devront être fermées sur décision du Gouvernement. A ce sujet il faut saluer la décision de l'Imam Mahamadou Moussa Diallo de la mosquée de Torokorobougou qui a fermé sa mosquée jusqu'à nouvel ordre. C'est une question de vie ou de mort, c'est une question de sécurité nationale.

■ **Diala Thiény Konaté**



Coronavirus-législatives du 29 mars 2020 : Et le roi IBK est nu !

Flop magistral ! Échec retentissant ! Défaite lamentable ! Humiliation mortelle ! Décultée horripilante jusqu'à suggérer le suicide ! Pour parler sans ambiguïté, même en usant néanmoins de quelques délicates précautions épistolaires ou oratoires, les élections législatives du 29 mars, trois jours après le 29^e anniversaire de la révolution démocratique de 1991 passé sous silence, ont été une vraie galipette pour le pouvoir d'Ibrahim Boubacar Keita.



Il se murmure, avec force rires que juste après la fermeture des bureaux de vote à 18 heures, quand lui est remontée la nouvelle impossible à dissimuler de la pagaille gigantesque dans laquelle le scrutin s'est déroulé, IBK, du haut de ses 75 ans, a fondu en larmes comme une favorite soudainement congédiée. De chagrin ou de regret, de honte ou d'impuissance, on ne sait pas. Peu importe qu'on ait une vidéo authentique montrant le vieux président se prenant la tête entre les mains dans l'attitude de l'être sincèrement éploré, car, même virtuellement, on comprendrait qu'il sanglote. Pas comme il l'a fait en versant des larmes de crocodile parce que Ghislaine Dupont et Claude Verlon ont été froidement assassinés à Kidal, en terre malienne, et encore pas que la mythique cathédrale Notre-Dame de Paris ait pris feu, mais tout simplement parce IBK, sorte de réincarnation tropicale des rois français, se rend compte, au crépuscule approchant, que sa res-

ponsabilité est immense devant l'Histoire qui ne manquera pas de le condamner implacablement. Dans son exercice de culbute qui consiste à poser les mains et la tête à terre pour se rouler sur soi-même les jambes levées, IBK a appris à ses dépens qu'il n'a plus les nerfs suffisamment solides pour jouer ainsi dans l'arène politique où le public est d'ailleurs trop généreux en sarcasmes. Il a fait faillite, il est en totale situation de ruine, que ce soit en ce qui concerne son aura personnelle ou pour son bilan politique. Notre roi franco-malien, qui sait qu'en grec le roi est nommé tyran, est désormais devant la honte; il est nu, dramatiquement. La seule question à laquelle il cherche réponse est de savoir s'il doit continuer toute honte bue. Un roi nu, l'historien qu'il est doit en connaître à travers le temps. Au bout du fossé, la culbute dit le proverbe français, pour dire que les actions irréfléchies engendrent inévitablement des conséquences fâcheuses. Or, par

son entêtement à tenir les législatives, au mépris incroyable de ce que le monde entier averti était en train de mettre en oeuvre pour freiner les ravages de la pandémie du Coronavirus, il a fait la culbute : il est maintenant ruiné, moralement et politiquement, sans aucun magistère désormais. Sa cuisine électorale du 29 mars 2020, faite de manigances politiques et d'opérations politiciennes louches, n'est pas consommable. Naturellement, il est désormais seul face au plat honni, se demandant, sans le dire, s'il n'est pas infecté de Coronavirus. Au-delà du désastre sanitaire qui ne tardera pas à étaler ses nuisances- mais croisons les doigts et prions -, les élections législatives ont été une imparable dévastation. C'est tout comme si tout le corps politique, social et humain du Mali a reçu en une journée le fameux virus. À quelque chose, malheur est bon, dit-on. Autant la pandémie a prouvé au monde, aux nantis comme aux déshérités, malgré le développement vertigineux des sciences, médicales en partie, que l'homme reste insuffisamment armé face à beaucoup de fléaux, autant les « Coronavirus-législatives » ont montré clairement à l'univers entier dont font partie Mars, Saturne, Jupiter, etc., que toutes les assurances proclamées par IBK avec un aplomb extraordinaire ne sont que les éléments d'un mensonge d'État jamais développé dans l'Histoire. Un menteur peut-il être un homme d'honneur? IBK a soutenu que tout était fait pour sécuriser les élections. Rien de plus faux. En amont comme en aval, l'insécurité a été la chose la mieux partagée, prouvant que l'État sous IBK est une faillite sécuritaire. Pendant les campagnes, il y a eu des enlèvements de plusieurs hommes politiques, dont le chef de file de l'opposition. Mais passons. À la veille du scrutin, les missions d'acheminement des matériels électoraux ont été attaquées avec succès par des assaillants, excluant des circonscriptions entières de l'affaire. Puis, aussi paradoxal que cela puisse être, c'est à moins de 24 heures du scrutin que le porte-parole du ministère de l'Administration territoriale, Monsieur Maïga, a affirmé de go que tout était prêt pour Bamako, mais que pour le reste du pays, « Nous avons été pris par le temps! » Terrible aveu disqualifiant et pour lui et pour son ministre, voire pour le président de la République. Mais nous sommes en République démocratique-dictatoriale « Boua-ienne A ta bla ». Effectivement, le jour même du scrutin, au moins 200 bureaux de vote n'ont pas pu

ouvrir. De matériels de protection contre le Coronavirus, il faut dire point puisque ni masques ni gel n'étaient au rendez-vous. Pas que ça. Les rares électeurs devaient tremper leurs doigts dans les mêmes encriers et utiliser les mêmes stylos, sans gants. Le représentant de Rfi au Mali a relayé une scène cocasse où, près d'un centre de vote vide, l'on jouait au football avec tout ce que cela impliquait comme promiscuité. Exemple effarant du respect des gestes-barrières! Les journalistes qui ont néanmoins tenu à faire leur job ont relevé partout le désintérêt colossal des populations à aller voter. Des candidats ont même été vus soudoyant des gens avec espèces sonnantes et trébuchantes. Comme si cela ne suffisait pas, des citoyens écoeurés ont pu relayer en direct par des vidéos d'innombrables bourrages des urnes. À Mopti, des fraudeurs ont été pris la main dans le sac en train de remplir les matériels électoraux de 36 bureaux. Ils étaient les agents de trois grands partis politiques unis sur une même liste : l'Adema-Pasj de l'ancien président de la Transition, Pr. Dioncounda Traoré et non moins Haut Représentant du chef de l'État pour le centre, du Rpm, parti d'Ibrahim Boubacar Keïta, président de la république et de l'Urd, parti de Soumaïla Cissé, chef de file de l'opposition. La police nationale est venue les arrêter et leur passant les menottes aux poignets. Voilà qui en dit long. Pour ces élections législatives boudées du reste par la communauté internationale dans son entièreté, laquelle n'a pas envoyé un traître observateur, les quelques journalistes étrangers et nationaux qui ont couvert l'évènement sont unanimes à dire que le taux d'abstention doit être de l'ordre de 85% au minimum. Pourtant, le fils du président de la République, Karim Keïta, sans attendre la proclamation légal des résultats provisoires par la CENI, s'est empressé de se fendre d'un tweet en annonçant 44% pour sa liste. Telle est l'inconfortable et l'ennuyeuse situation. Mais où vont-elles s'arrêter l'inconséquence et l'insouciance au sommet de l'État?

■ **Pascal Toumagnon**

Législatives 2020 et l'enlèvement du candidat Soumaïla Cissé : La leçon de solidarité de Niafunké



Conscient du danger que court un des siens, le cercle de Niafunké n'a pas hésité un instant à donner la victoire dès le premier tour de l'élection des députés à Soumaïla Cissé, non moins chef de file de l'opposition et natif de la localité, ce 29 mars 2020. Ce geste qualifié de solidarité nationale à l'égard d'un fils de la nation est largement salué par les facebookeurs, qui n'hésitent pas à appeler l'État à actionner ses services pour relever le défi. Toutefois, si la libération, saine et sauve, du chef de file de l'opposition est souhaitée, certains expriment leur opposition à toute forme d'échanges de prisonniers contre des jihadistes détenus par l'État du Mali. Votre facebook du jour a recensé pour vous quelques échanges.

Moussa Sey Macké Diallo : Soumaïla Cissé passe au premier tour avec plus de 80% à Niafunké.

Boubacar Koumaré : C'est tout ce que j'attendais de Niafunké et c'est le seul résultat qui m'intéresse dans ces législatives. Félicitations au champion et merci à Niafunké. On at-

tend le champion pour fêter la victoire et on sait qu'il sera parmi nous sain et sauf.

Samba Moustapha Ba : Le champion a donné la voie aux autres candidats.

Kalilou Samaké : Merci à Dieu, qu'il nous revienne rapidement.

Almamy Ismaila Cissé : Grand merci à la population de Niafunké.

Garan Sissoko : Dieu merci. Toutes mes félicitations au Président Soumi Champion.

Demba Bâ : C'est un signe fort de la population de Nianfunké, mais ça montre en amont, dans un avenir très proche, le soutien de l'ensemble du peuple malien.

Abdial Diallo : chers frères et sœurs, très chères populations de Niafunké, vous méritez respects et considérations. Que Dieu vous aide dans le combat que vous menez depuis plus de 10 ans.

Theo Traore : Erreur de communication : il y a un organe approprié pour la proclamation des résultats électoraux, svp ne tombez pas dans l'erreur. Le retour du président Soumy doit être la principale préoccupation.

Awa Sylla : Les habitants de Niafunké ont fait leur part, nous attendons l'État qui est à pied d'œuvre pour la victoire totale et on fait confiance pour retrouver le champion saint et sauf.

Oumar Mariko : Wallaye, le Dieu ne dort jamais et Allah le Tout-Puissant veille sur Soumaila Cissé et sa délégation.

Hamaye Yattassaye : La grande victoire est en route incha Allah. Cette dure épreuve ne lui apportera que du bonheur Incha Allah ! Prions Allah pour le reste.

Ladji Dembélé : C'était prévisible. Soumaila Cissé est populaire à Niafunké.

Moussa Sey Macké Diallo : dans cette affaire, l'État saura prouver au monde sa capacité de protection et les ravisseurs sauront exposer l'humanisme du Malien. C'est un tout qui fait une nation heureuse.

Nos services de renseignement ont assez de techniques et de relations pour nous ramener ses citoyens sains et saufs. Alors, tranquillisons-nous.

Gakou Hamadou : Qu'Allah facilite.

Isac Hamala Diallo : Que Dieu sauve le président Soumi.

Gaoussou Diallo : Prions pour lui.

Issa Touré : Grazie, mille mercis, je suis d'accord avec vous pour la libération de Soumaila. Moi, je propose de ne jamais accepter un échange avec l'argent ou prisonniers jihadistes, terroristes, mais libération ou génocide eth-

nique comme représailles toute forme de représailles je suis d'accord, mais pas avec l'argent ou prisonnier djihadistes terroristes.

Moussa Sey Macké Diallo : le président Soumaila est bien portant, mais pas libre. L'État malien saura activer tous ses négociateurs dans la zone pour le ramener sain et sauf.

Issa Seydou Sanogo : Diallo, quel État ? Soubhanalah détrompes-toi. Un État qui n'est pas parvenu à prendre des mesures préventives pour la population (gel et masques) qu'est-ce qu'il pourra faire pour le Président Soumis ?

Moussa Sey Macké Diallo : en bon père de famille, l'État doit actionner ses relais, savoir négocier en douceur et nous ramener notre soumi champion sain et sauf.

Oui, le chef de file de l'opposition, nous en sommes sûrs, nous reviendra sain et sauf pour prouver à la face du monde que le Mali demeure le chantre de la démocratie depuis la nuit du temps allusion faite à la charte de Kouroukanfougan source universelle des droits de l'homme. Gouvernement, opposition, ravisateurs y trouveront leur mérite.

Le président Soumaila Cissé est un grand démocrate, un homme de paix et un leader hors pair.

Rendez-nous notre papa sain et sauf svp.

Awa Sylla : inquiète, je le suis oui, mais quand je pense que le président est entouré de ces jeunes je me dis que tout ira pour le mieux. Que de bons cœurs réunis alors que Dieu vous ramène sains et saufs auprès de nous tous.

Bocha Maiga : Amine yarabi ya Allah Dieu est au contrôle, il est le plus haut grand puissant unique seul wahidou.

Samaké Nouhoun : mon cher, après cette terrible nouvelle, nous avons tous besoin d'une réelle psychanalyste, je te jure, on en fait des cauchemars, des nuits entières sans dormir. N'oublions pas, plus de 20 ans de combats et

d'amitié ne peut s'effacer comme ça par une simple résilience.

Merci d'avoir tenté quand même mon ami, mais je ne fais aucune confiance en ces gens-là.

Je souhaite avoir tort. En espérant avoir notre champion parmi nous très vite !!!

Birama Koné : Mais le plutôt est mieux, car nous voulons le voir parmi nous-mêmes

Badara Aliou Sidibé : je suis démocrate, je soutiens Soumaila Cissé. Pour la Démocratie, je soutiens le Président Soumaila Cissé. Certes, je suis du RPM, mais mon souhait le plus profond est de revoir l'honorable à l'hémicycle, et ce dès le premier tour du scrutin du dimanche 29 mars 2020. Je me souviens comme si c'était hier, lors de la présidentielle de 2002 avec Mme Sy Kadiatou Sow dite Salama, Feu Ami Sow, Tamba du MDD, Moustapha Dicko et beaucoup d'autres camarades politiques. La vie vous réserve incha Allah de meilleures choses à venir. Autorités et hommes politiques je vous invite à une solidarité nationale, car personne ne sait ce que demain nous réserve. Qu'Allah fasse que vous soyez parmi les vôtres sain et sauf et le plus tôt possible. Je suis démocrate, je soutiens Soumaila Cissé.

Tetou Gologo : Que M. Cissé et les membres de sa délégation reviennent sains et saufs.

Que le défunt repose en paix.

Il suffit d'avoir un minimum de sensibilité, pour imaginer le désarroi que cette situation provoque aussi bien chez la famille, les amis, les supporters, que chez ceux qui sont retenus.

Courage à tous, restons humains, et lucides sur l'insécurité multiforme, qui sévit dans notre pays.

Recentrons-nous sur l'essentiel.

N'est-il pas temps de méditer sur notre devise, «Un Peuple, Un But, Une Foi», oublier les querelles partisans, en mettant les egos en berne, et surtout en nous souvenant que nous sommes frères et sœurs, avant tout ?

WESTERN UNION

WU SM

MONEY TRANSFER

Législatives 2020 : Des grosses pointures contraintes au second tour

Surprise : de nombreux candidats qui étaient attendus pour gagner haut la main dès le 1er tour sont contraints d'aller au second tour. En la matière, presque tous les pronostics ont été déjoués.

Le dimanche dernier, les électeurs maliens étaient aux urnes pour l'élection des députés à l'Assemblée nationale, en dépit du contexte marqué par deux situations préoccupantes pour le pays : l'insécurité et la propagation du coronavirus. Après le vote, les premières tendances en notre possession déjouent beaucoup de pronostics.

En effet, des listes ou des candidatures annoncées en grande pompe pour faire "le Takolen" n'ont pas pu réaliser l'exploit. Si certains sont en ballottage favorable, d'autres risquent même leur place de favori. A part quelques communes du nord du pays et les communes de Kayes et de Niono, les sorts définitifs des candidats seront déterminés au second tour des législatives. Par conséquent, selon les premiers chiffres dont nous disposons, à Bamako, il y aura un second tour dans toutes les Communes du District, y compris en commune II où la liste RPM-MPM-ADEMA-PASJ constituée de Karim KEITA, Hadi NIANGADOU et de Mme DJILLA Aissata DIALLO avait plié le jeu avant le match. Pour eux, rien ne pouvait empêcher le Takolen. La Commune II acquise à leur cause a montré une autre image.

Et pourtant, cette liste partait avec la chance d'être constituée des députés sortants et candidats à leur propre succession. Ni leur popularité, ni leur fortune n'ont permis d'atteindre l'objectif ultime affiché pendant la campagne électorale : passer dès le 1er tour. Ce résultat est une grosse surprise.

A défaut de réaliser le Takolen, ils partent quand même avec de grandes chances de l'emporter au second tour, au regard du score du 1er tour de 44%. Ils sont suivis de la liste CODEM-ADP-MALIBA et l'URD.

A Bougouni, la forte mobilisation autour de Bakary TOGOLA a montré également ses limites, en dépit des appels à un vote massif en faveur de l'ancien Président de l'APCAM détenu depuis quelques mois, à la Maison centrale d'arrêt de Bamako-Coura, dans une affaire de détournement d'argent. Présumé très influent dans la zone, Bakary TOGOLA est en difficulté. Qui aurait cru que le "grand soutien" des paysans et surtout des cultivateurs de coton peinerait à passer dès le 1er tour.

Le plus surprenant est que la liste de Bakary Togola avec le député Zoumana N'Tji DOUMBIA et autres est en situation défavorable. Ils arrivent derrière l'Alliance CDS-ADEMA-PASJ et CODEM. Selon des sources non officielles, l'Alliance ADEMA-CDS-CODEM a eu 39% contre 31% pour la liste RPM-URD-MPM. En somme, Bakary TOGOLA et ses colistiers sont en diffi-

culté.

Aussi, le questeur de l'Assemblée nationale, Mamadou DIARRASSOUBA est en ballottage à Dioila avec 46,42% des voix. Dans cette circonscription, le Parti Rassemblement pour le Mali (RPM) est parti sur liste propre contre de redoutables adversaires politiques. Si pour des partisans de DIARRASSOUBA c'est un score honorable, d'autres estiment en revanche que le Parti a échoué à réaliser son objectif. Selon les résultats provisoires, dans cette circonscription, il y aura bel et bien un second tour pour départager le RPM et l'Alliance ADEMA-APR-ASMA. Egalement, dans la commune de Koulikoro, le Président de l'Assemblée nationale, Issiaka SIDIBE, et le très "populaire" maire Eli DIARRA en alliance vont attendre le second tour. Ainsi, le super président de l'Assemblée nationale n'a pas pu s'imposer chez lui de la plus belle des manières. Et pourtant, avant le scrutin, tous les pronostics les donnaient gagnants au 1er tour. Selon les données provisoires, ils ont eu 38,06% suivi de l'Alliance ASMA-CODEM avec 22,40. Le Parti UFD arrive en troisième position avec 16,06%.

Pour la 1ere fois, le candidat Oumar Mariko est très menacé à Kolondiéba, sa base électorale. Pour ce scrutin, il arrive derrière la liste RPM et l'URD.

■ Par Sikou BAH





Orabank

un partenaire à votre écoute



Grandir
ensemble
et pour
l'Afrique

Groupe Orabank : Bénin - Burkina - Côte d'Ivoire - Gabon - Guinée - Guinée Bissau - Mali - Mauritanie - Niger - Sénégal - Tchad - Togo

www.orabank.net



Transport urbain et interurbain : Les mesures contre le coronavirus peinent à prospérer

Si nombre d'usagers ignorent, par insouciance, les gestes contre la pandémie, les transporteurs mettent en avant des pertes de recettes pour se soustraire des prescriptions des autorités.

Dans le cadre de la lutte contre la propagation du coronavirus dans notre pays, le ministre des Transports et de la Mobilité urbaine a pris de nouvelles mesures concernant les véhicules des transports en commun et les engins à deux roues. Ces mesures applicables sur toute l'étendue du territoire national, à compter du 27 mars 2020, ont été prises compte tenu de l'évolution rapide de la pandémie dans notre pays. Il s'agit de la diminution de moitié du nombre de passagers dans les bus, minibus (Sotrama et Duruni) et engins à deux roues et du respect de la distance d'au moins un mètre entre les passagers.

Par exemple, les taxis et les véhicules particuliers doivent transporter trois passagers (le chauffeur compris) au lieu de cinq comme d'habitude. Le nombre est limité à une seule personne pour les motos.

Sur le terrain, l'application de ces mesures semble préoccuper peu de transporteurs et d'usagers. Dans la circulation, le constat est alarmant. Rares sont les conducteurs qui respectent les consignes données par le département en charge des Transports.

Cet après-midi de dimanche, dans la gare routière de Sogoniko, les compagnies de transport ignoraient complètement les mesures édictées par les autorités. «Nous n'avons commencé à appliquer ni les mesures de distance d'au moins un mètre entre les passagers, ni la limitation de moitié du nombre de places», avoue Mamadou Sow, agent de la compagnie «Bani Transport». Le vendeur de billets, assis derrière le guichet, explique que deux facteurs font que les mesures du gouvernement sont difficiles à respecter par les transporteurs. Il s'agit, selon lui, du coût du carburant et des frais que les compagnies payent aux autorités.

En attendant de trouver des solutions à ces problèmes, à la gare routière de Sogoniko, on essaye tout de même d'appliquer le lavage des



mains au savon. «Nous désinfectons les mains des voyageurs avec du gel hydro alcoolique. À l'entrée du car et avant le départ, nous les sensibilisons. Aussi, nous avons adressé des correspondances à toutes nos escales pour l'adoption des gestes sanitaires et la sensibilisation par rapport au respect des mesures d'hygiène», assure le vendeur de billets.

RÉDUCTION DES RECETTES- Au siège de la compagnie Diarra Transport, les mesures d'hygiène et les gestes-barrières sont appliquées. Devant chaque guichet, des rectangles sont tracés au sol et à l'intérieur desquels les passagers s'arrêtent pour faire respecter la distance d'un mètre au moins entre eux. «Nous sommes en train d'appliquer certaines mesures», explique Mamadou Tembely, chef de gare Diarra Transport à Bamako. Quant à la diminution du nombre des passagers de moitié, il pense que cette mesure n'arrange pas les transporteurs. «Si l'État peut subventionner au moins la moitié du prix du carburant, cela nous permettra d'appliquer cette mesure. Sinon, si on doit augmenter le tarif du transport, ça va être insoutenable pour les passagers», explique-t-il.

Les conducteurs de taxi ne sont pas non plus prêts à appliquer la mesure de limitation du nombre de passagers. Selon eux, cela va diminuer considérablement leurs recettes. En compagnie de ses collègues chauffeurs autour du thé à la gare de Sogoniko, la journée ne

semblait pas prometteuse pour Saliya Koné. «Nous appliquerons les mesures lorsque les propriétaires de véhicules accepteront de réduire leurs recettes et quand les vignettes seront annulées, sinon pas question», martèle le conducteur.

Au niveau du boulevard du Peuple (entre Place-Coro et l'Amap), un minibus Sotrama à destination de Niamana Attbougou vient de se garer. Le véhicule est presque plein. Certains passagers arborent le masque. D'autres semblent ignorer le danger du coronavirus.

L'apprenti fait monter à bord trois nouveaux passagers. Interrogé, le chauffeur du véhicule est catégorique : «Il faudrait plutôt sensibiliser les propriétaires de véhicule. Les recettes journalières n'ont pas changé, c'est toujours 15.000 FCFA. Comment réduire le nombre de passagers dans ce cas ? Le mieux serait de dire aux propriétaires de véhicule de diviser par deux la recette que nous leur versons quotidiennement», lance-t-il.

Au niveau de la place Vox, bondée de minibus Sotrama et de Dourouni, chauffeurs, apprentis et usagers semblent totalement indifférents au danger. Personne ne respecte les mesures barrières édictées par les autorités contre le coronavirus.

■ **Babba B. COULIBALY**
Cheick M. TRAORÉ

Côte d'Ivoire : Des rois et des traditions comme "remparts" contre le coronavirus

« Bonjour, ce message concerne le coronavirus. C'est une maladie très dangereuse... » : la mise en garde à la population est diffusée via une quinzaine de haut-parleurs éparpillés dans le village d'Azaguie-Ahoua, à 50 km au nord d'Abidjan, sur ordre... de son roi. "Cela remplace les crieurs dans la rue", explique le griot Gustave Aguié Ahouasso, qui officie derrière le microphone. Ces baffles installées de manière permanente ne sont pas destinées à diffuser des émissions radio ou des publicités mais sont le moyen de communication choisi par le roi et chef du village d'Azaguie, Nanan Ako Ako Omer, pour faire passer des messages aux habitants.

Ainsi, le roi fait diffuser toute information qu'il juge importante aux 10.000 âmes de son village via des haut-parleurs, utilisant un procédé mis en place dans de nombreuses autres communes ivoiriennes. "Ici, à Azaguie, les chefs ont un moyen super avec les haut-parleurs. Ça évite les contacts (d'un rassemblement). On parle en langue locale abé et en français. Le message passe. On suit les instructions", explique Geneviève Akoua Kouassi, une institutrice tout en faisant son marché. La communication royale vise surtout ces derniers jours à sensibiliser les habitants au danger du coronavirus. La Côte d'Ivoire comptait samedi une centaine de cas coronavirus pour aucun décès. L'état d'urgence a été déclaré et un couvre-feu est en vigueur dans tout le pays. "Respectons les distances, un mètre entre les gens (...) Arrêtons de manger de la viande de brousse", lance le griot en langue locale abé puis en français. "On écoute les messages des haut-parleurs. Aujourd'hui, on nous a répété

que tout le monde doit être à la maison à partir de 19H00-20H00", explique Francia Nadège Apo, coiffeuse. Dans sa "boutique" composée en tout et pour tout de deux tabourets donnant directement sur la rue juste sous les baffles, elle confie avoir "peur" même si "les haut-parleurs nous aident". Le pays compte des centaines de rois et chefs traditionnels dans une organisation datant d'avant l'ère coloniale. Ce maillage traditionnel de tout le territoire fonctionne parallèlement à l'organisation politique du pays. Le poids de ces rois et chefs est important dans de nombreuses décisions locales mais parfois aussi nationales. En 2016, la nouvelle Constitution a créé la Chambre Nationale des Rois et Chefs Traditionnels pour leur donner une reconnaissance officielle et un rôle consultatif.

Jeunes en colère

A 600 km plus au nord d'Azaguie, à Gbini, tout près de la frontière malienne, le chef du village Aly Djodjogo Traoré, vêtu d'un boubou vert clair, s'adresse aux chefs de communautés dans une classe de l'école de ce village pauvre, qui compte plus de 3.000 habitants vivant sans électricité. Ici, pas de haut-parleurs mais des réunions malgré le coronavirus. "Je vous demande de vous laver les mains avec du savon ou le gel qui est un produit qu'on vend dans les pharmacies", explique-t-il patiemment en sénoufo (langue locale) puis en malinké pour les Maliens du village. "Allez dire qu'il faut éviter les attroupements. Il faut fermer les maquis, bars où sont souvent les prostituées. Les prières dans les mosquées et églises sont

suspendues. Il faut prier à la maison", poursuit-il. Mais le plus dur est à venir pour les habitants qui vivent majoritairement de l'orpaillage. "A partir d'aujourd'hui on arrête le travail de "+dabada+ (orpaillage)", dit-il. Des jeunes protestent, arguant qu'ils ne peuvent pas vivre sans cet argent mais le chef reste ferme: "Ceux qui ne respecteront pas cette décision devront quitter le village".

"On a besoin d'aide"

Dans le village d'Azaguie, le mécontentement gronde aussi. Mais, ce sont le roi et sa cour qui sont en colère. "On travaille à sensibiliser pour éviter que le virus arrive ici. Mais, on a besoin d'aide. Les choses les plus simples sont compliquées. On dit « lavez-vous les mains ». On n'a pas de gel mais on n'a pas d'eau (courante) non plus. Comment se lave-t-on les mains sans eau ? En se crachant dans les mains ?", s'insurge le roi Nanan Ako Ako Omer, vêtu d'une toge blanche et bleue.

Un des "notables" qui assiste le roi, Maurice Boua Akoucha, a aussi des craintes. "On parle de confinement, de rester chez soi. Mais, il n'y a pas de mesures d'accompagnement. Ce qui va tuer plus que le virus, c'est la faim. Si ça perdure on mange quoi ? On sera obligés de sortir", dit-il. Un autre notable de la cour souligne la densité de population dans les maisons et les cours. "L'Afrique, ce n'est pas l'Europe ou la Chine qui ont des moyens. Malgré cela, il y a eu beaucoup de morts, souligne Boua Akoucha. "Le prix ici sera catastrophique".





Coronavirus et fêtes : Onze interpellations en Turquie

Des images d'une fête alcoolisée ayant réuni 80 personnes, samedi soir, à Istanbul, ont été diffusées sur les réseaux sociaux, provoquant l'indignation alors que le monde entier lutte contre la pandémie de Covid-19.

La Turquie, où bars et boîtes de nuit sont fermés, a arrêté lundi plusieurs personnes qui avaient transformé une villa en boîte de nuit pour faire la fête en dépit du risque de propagation du nouveau coronavirus.

Selon l'agence de presse DHA, 11 personnes soupçonnées d'avoir organisé ou pris part à cette fête qui s'est déroulée samedi soir à Istanbul ont été placées en garde à vue et interrogées. Quatre d'entre elles, dont le propriétaire de la villa, ont été déférées au par-

quet et les autres relâchées, selon l'agence. Une enquête pour "comportement contraire aux mesures prises pour endiguer des maladies infectieuses" a été ouverte, a confirmé le gouvernement d'Istanbul dans un communiqué. Selon les éléments recueillis par les enquêteurs, quelque 80 personnes ont pris part à cette fête arrosée.

Des fêtards déguisés en médecins

Une jeune femme présente lors des réjouissances a filmé et partagé sur les réseaux sociaux certaines scènes qui ont suscité l'indignation.

On y voit des fêtards déguisés en médecins ur-

gentistes avec blouse, charlotte et gants en train de se déhancher sur de la musique électro.

L'un des organisateurs présumés de cette fête a fait part de son "sentiment de culpabilité", ajoutant qu'il était fortement alcoolisé, selon des extraits de son audition publiés par DHA. "Au début, on voulait faire un barbecue. J'ai envoyé des messages à des connaissances [...] Les gens sont arrivés et l'alcool a commencé à couler à flots. On a mis de la musique et les gens ont dansé jusqu'à 4 heures du matin", a-t-il dit.

9 000 cas de Covid-19 en Turquie

Si le confinement n'est obligatoire que pour les seniors et les personnes atteintes de maladies chroniques, les autorités turques exhortent à éviter les rassemblements et à rester chez soi autant que possible.

La Turquie a enregistré plus de 9 000 cas de nouveau coronavirus, dont 131 mortels, selon le dernier bilan officiel datant de dimanche.

Classement FIFA de foot féminin : Les Aigles dames perdent une place

La Fédération internationale de football association (FIFA) a publié son classement trimestriel, vendredi dernier. La sélection nationale féminine qui occupait la huitième place a perdu une place, mais reste dans le Top 10 africain.

En effet, les Aigles Dames (surnom de la sélection nationale féminine, ndlr) occupent le neuvième rang continental et la 83^e place mondiale. Le classement est toujours dominé par les Super Falcons du Nigeria, championnes d'Afrique en titre, qui devancent le Cameroun, vice-champion d'Afrique et l'Afrique du Sud. Pour le président de la commission ad-hoc de foot féminin de la Fédération malienne de football (Femafoot), Me Famakan Dembélé que nous avons joint au téléphone après la publication du classement, la place perdue par les Aigles Dames s'explique en grande partie par les effets de la crise du football qu'a connue notre pays, de 2015 à 2019. «Je dois dire d'abord que je ne suis pas content de la perte d'une place par notre pays. C'est un recul pour

nous, mais il ne faut pas oublier que le football féminin de notre pays vient de très loin.

Nous avons fait quatre ans sans championnat, toutes les compétitions étaient arrêtées, à cause de la crise.

Nous devons donc voir la réalité en face et continuer à travailler pour améliorer la situation», a martelé Me Famakan Dembélé. «Dès mon arrivée à la tête de la Commission ad-hoc de football féminin, poursuivra-t-il, j'ai demandé au Comité exécutif de la Femafoot de tout mettre en œuvre pour la reprise du championnat avant fin 2019 et avec 12 clubs. La compétition a été relancée et nous étions à la 4^e journée quand les activités ont été suspendues jusqu'à nouvel ordre pour cause de pandémie du Covid-19. La sélection nationale venait de participer à la première édition du tournoi UFOA Dames, Zone A en Sierra Leone et tous les signaux étaient au vert. Malheureusement, l'élan a été stoppé net par le coronavirus. Comme tout le monde, je souhaite vivement la fin du Covid-19 et la reprise du



championnat national».

Le président de la Commission ad-hoc de football féminin indiquera que son objectif est de hisser le Mali dans le Top 5 africain, d'une part et d'autre part, qualifier notre pays à la phase finale de la prochaine CAN. Pour mémoire, les Aigles Dames sont exemptées du premier tour et feront leur entrée en lice au deuxième tour, contre le vainqueur du match Sénégal-Libéria.

D'ores et déjà, Me Famakan Dembélé a le regard tourné vers cette échéance et espère que les autorités sportives prendront les mesures idoines pour mettre cette équipe nationale dans les «meilleures conditions de préparation».

■ Djènèba BAGAYOKO

Coronavirus : La Fifa salue le report des JO de Tokyo

La Fédération internationale de football (Fifa) a «salué» ce mardi 24 mars le report des Jeux olympiques de Tokyo initialement prévus en 2020, assurant que la «priorité» devait être la santé des personnes concernées par les Jeux face à la pandémie de coronavirus.

«La Fifa croit fermement que la santé et le bien-être de toutes les personnes impliquées dans les activités sportives doivent toujours



être la priorité la plus haute. C'est pourquoi nous saluons la décision du CIO », explique l'organisation.

«La Fifa travaillera avec les instances concernées pour aborder tous les enjeux clés liés à cette reprogrammation », ajoute la fédération

internationale présidée par Gianni Infantino. Le président du CIO Thomas Bach et le Premier ministre japonais Shinzo Abe ont conclu un peu plus tôt que les JO devront «être reprogrammés après 2020 et au plus tard à l'été 2021».



Bélier (21 mars - 19 avril)

Vous concentrer sur les tâches professionnelles demande de gros efforts de votre part, mais êtes-vous prêt à les faire ? Dans votre esprit, un coup c'est oui, un coup c'est non, impossible de vous positionner. Vous attendez une main tendue.

En bon signe de Feu, difficile de ne pas avoir envie de flamber, et de faire des grosses dépenses, sauf qu'il va falloir vous raisonner cher natif, si vous ne voulez pas voir vos comptes grimper rapidement dans le rouge. Essayez d'économiser.



Taureau (20 avril - 19 mai)

Les rapports risquent d'être tendus entre collègues. Le carré Mars/Uranus vous met dans un état de surexcitation importante, et un inhabituel manque de contrôle peut vous surprendre. Ne laissez pas votre tempérament colérique prendre le dessus.

La maîtrise de vos finances est, comme d'habitude, parfaite ! Mais aujourd'hui, votre générosité est bien visible. Vous n'avez qu'une envie, celle de gâter vos proches. Vous êtes dans l'échange, mais sans excès, et c'est pour ça qu'on vous apprécie autant.



Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous aurez une masse de travail à effectuer, mais cela ne vous fera pas peur. Bien au contraire, cela vous permettra de vous concentrer et de prendre de l'avance sur les dossiers que vous aurez à traiter. Vous serez fier de vous en fin de journée.

Vous aurez envie de vous constituer un bas de laine pour y mettre vos économies avec la Lune dans votre secteur II. Vous n'aurez peut-être pas grand-chose à y déposer, mais en faisant le calcul, quelques euros par-ci, par-là et il finira par grossir.



Cancer (21 juin - 21 juillet)

Vous fuyez les ambiances moroses et les personnes qui ne sont pas de bon conseil. Au travail rien n'est facile aujourd'hui, mais vous décidez de prendre sur vous, car vous avez pas mal de dossiers à finaliser. Une nouvelle proposition se prépare.

Il n'y a pas mal de mouvements sur vos comptes, cher natif, entre les dépenses, les charges du quotidien et les échéances, une certaine surveillance est exigée. Vous bloquez un moment dans la journée pour mettre à jour votre comptabilité.



Lion (22 juillet - 23 août)

Des doutes pourraient facilement s'installer, mais vous ne vous démotivez pas pour autant. Vous pourriez conclure une affaire ou signer un nouveau contrat. Aujourd'hui, il est important de montrer votre envie d'évolution et votre détermination.

Si vous envisagez de faire un petit voyage très prochainement, cher Lion, c'est que vos finances le permettent. Vous êtes prêt à faire énormément d'efforts (si besoin) pour mettre un peu d'argent de côté en prévision d'un projet vacances.



Vierge (23 août - 23 septembre)

Les relations professionnelles sont excellentes, et votre communication parfaite, comme toujours. Cela contribue à améliorer votre perfectionnisme inné, votre intelligence est ainsi employée avec toutes ses capacités. Tout va pour le mieux !

Vous pourriez recevoir une petite somme d'argent inattendue, une prime, ou un remboursement. Quoi qu'il en soit, cela risque de vous apporter plus de contrariétés que de plaisir. Prenez-le avec désinvolture, et ne cherchez pas le pourquoi du comment !



Balance (23 septembre - 22 octobre)

Vous ferez votre travail de façon concrète et terre-à-terre, sans chercher à vous démarquer par une quelconque originalité. Cela vous permettra de mettre de l'ordre dans vos affaires courantes, de finaliser des dossiers en suspens et d'être enfin à jour.

Avec Jupiter en embuscade, vous n'aurez pas le droit à l'erreur, car tout pourrait prendre des proportions insoupçonnées. Un retard de paiement, une dette non remboursée et vous frôlez le rouge. Une rigueur absolue pourra vous tirer d'affaire.



Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Dans le travail quelques divergences d'opinions pourraient vous faire perdre du temps. Aujourd'hui, vous devez faire face à divers petits désagréments, cependant, votre volonté et votre force de caractère vous aident à aller de l'avant. Financièrement la journée s'annonce mitigée. Vous ne faites pas d'affaires et la situation n'est pas critique non plus. À part vos revenus professionnels, il n'y a pas d'autres rentrées d'argent prévues sur vos comptes. Surveillez votre gestion.



Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Vos activités se portent bien, vous êtes concentré sur vos objectifs, rien ne peut vous en détourner. Vos qualités sont mises en avant, vos collaborateurs s'appuient sur vos idées. Avec détermination, vous parvenez à réaliser vos ambitions.

Vos revenus sont à la hausse, vous vendez un bien, immobilier ou automobile, vous profitez de cette transaction pour placer un peu d'argent de côté. Pour éviter des éventuels soucis financiers, vous pensez à faire fructifier les bénéfices.



Capricorne (21 décembre - 20 janvier)

Avec une communication et un relationnel parfaits, vous parvenez à concilier actes et idées. Votre détermination et votre sérieux sont au top, vous réussissez à convaincre tous vos collaborateurs de votre efficacité, ils ont foi en vous. C'est un sans faute !

La conjonction Mars/Saturne va rentrer dans le domaine des finances, et reliée à Vénus, tout porte à croire que la maîtrise de votre budget sera excellente ! Aucun faux pas aujourd'hui, avec même des rentrées d'argent qui sont peut-être à prévoir.



Verseau (20 janvier - 19 février)

Plus discipliné dans vos objectifs, vous chercherez à élargir vos connaissances, à étayer votre CV, si vous êtes en recherche d'emploi. Hyper motivé, vous aurez conscience que la réussite se construit pierre après pierre avec patience et détermination.

Avec Mercure en Poissons, vous pourrez vous servir de votre flair pour trouver des astuces, dégouter de bonnes affaires et trouver des plans intéressants. Vous aurez d'excellentes nouvelles avec un rendez-vous pour obtenir un accord financier..



Poisson (19 février - 21 mars)

Certaines planètes pourraient vous compliquer la vie aujourd'hui. Rien n'est facile au travail. Ce n'est pas pour autant que vous ne faites pas d'efforts, vous avez besoin de vous prouver des choses, seulement vous vous dispersez un peu trop.

Un petit conseil, cher Poissons, si vous ne souhaitez pas mettre vos comptes en péril, organisez-vous différemment avec la gestion de votre argent. C'est une situation d'urgence qui s'impose, il faut agir vite. Ne cherchez pas d'excuses.

UN GROUPE BANCAIRE PROCHE DE VOUS !

Filiales



BDU - BF
BURKINA FASO



BDU - CI
CÔTE D'IVOIRE



BDM FRANCE
FRANCE



BDU
BANCO DA UNIÃO
GUINÉE BISSAU

Siège social : Avenue Modibo Kéita / BP 94 Bamako Mali

Tél. : (+223) 20 22 20 50 / 20 22 53 36 - Fax. : (+223) 20 22 50 85/20 22 42 50

www.bdm-sa.com

VOS AMBITIONS N'ONT PAS DE LIMITE



BDM SA